

Reconstruire le Liban

par **Reine CODSI**,
Présidente du FFA Liban



«*Vous avez votre Liban avec tous les conflits qui y sévissent, j'ai mon Liban avec les rêves qui y vivent*».
(*Gibran K Gibran*)

Le Liban : 3,5 millions d'habitants, 10 millions d'émigrés, 18 communautés religieuses, 42 universités, 90 banques, 1 médecin pour 10 personnes. En 1975, à la veille de la première guerre, le PIB par tête d'habitant était équivalent à celui du Portugal et assez proche de celui de l'Irlande. Actuellement il est le cinquième de celui du Portugal et le dixième de celui de l'Irlande. Aujourd'hui, le Liban est de nouveau à reconstruire.

L'année 2006 s'annonçait prometteuse, les indices économiques laissaient prévoir une note d'espoir dans l'avenir économique. Le 11 juillet 2006, à la veille de la guerre avec Israël, les prévisions étaient les suivantes : une croissance de 6 % pour toute l'année, des entrées de capitaux pour 6,3 milliards de \$ contre 2,3 milliards en 2005 et un excédent de la balance des paiements de 2,5 milliards pour les six premiers mois, contre un déficit de 1,1 milliard \$ en 2005. 1.600.000 touristes pour 2006 soit 30 % de plus que 2005, un record depuis 1974.

Le 14 août 2006 au moment des cessations des opérations militaires, la situation tournait au cauchemar. Le porte-parole du Bureau du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) déclarait «*que tous les efforts de reconstruction entrepris par le Liban pour se relever de la guerre civile ont été anéantis par les bombardements israéliens, le Liban a été ramené quinze ans en arrière.*»



Les pertes directes (en millions de USD)

Pertes directes	Estimations des pertes
Transport :	
137 tronçons de route et 107 ponts démolis	484
Électricité	244
Communication	116
Eau	80
Écoles et hôpitaux	34
Habitations : 130 000 maisons détruites ou endommagées	2.400
Industries	220
Distribution de carburants	12
Installations militaires	16
TOTAL	3.606

Source : Conseil National de la Reconstruction CDR

Les pertes directes et indirectes (en milliards de USD)

Pertes directes selon le CDR	3,6
Pertes indirectes :	
1. Pertes de recettes prévues du tourisme	3
2. Investissements non réalisés	2
3. Augmentation du taux du déficit dans le budget	1.5
4. Dépenses additionnelles non prévues	0.2
5. Baisse du développement économique	1.1
TOTAL	11.4

Les pertes directes et indirectes sont estimées à plus de 12 milliards de \$ sans compter les pertes de recettes dans les différents secteurs économiques, le taux de chômage aurait atteint le chiffre record de 40 % de la population et l'émigration aurait touché plus de 200.000 personnes. La dette publique franchira 41 milliards USD à la fin de l'année.

Il est important de constater cependant qu'il y a des éléments positifs. Pour commencer, il faut noter que tout au long de cette guerre les banques sont parvenues à résister puisque les transferts de capitaux enregistrés vers l'étranger n'ont été que de l'ordre de 3,5 % du total des 65 milliards USD représentant l'ensemble des dépôts. Et ce n'est pas pour rien que le

Gouverneur de la Banque du Liban le Docteur Riad Salamé, a été nommé meilleur gouverneur au monde pour l'année 2006 par la très sérieuse revue *EUROMONEY*.

Par ailleurs, l'initiative privée libanaise a pris les devants de la reconstruction, banques et sociétés se sont mobilisées pour réhabiliter des infrastructures détruites, ponts et routes, bien avant que les pouvoirs publics ne réagissent.

Enfin, la conférence de Stockholm qui a réuni 350 représentants de 49 gouvernements a permis d'obtenir des promesses de dons pour 940 millions USD en faveur du Liban. A l'ouverture de la séance, le Premier ministre suédois a déclaré «*ne vous sentez pas seuls, vous n'êtes pas seuls*». D'autres promesses ont été faites par différents pays portant ainsi le total des aides à 3 milliards USD.

Une nouvelle conférence internationale est à l'ordre du jour avant la fin de l'année. Le Président Jacques Chirac, qui avait déjà joué un rôle moteur dans l'organisation de la conférence de Paris II, a appelé «*à*

la solidarité internationale en faveur du redressement et de la reconstruction du Liban». Le ministre français de l'Économie et des Finances Thierry Breton a déclaré de son côté que la France «*souhaite contribuer au programme de réformes qui est indispensable et qui doit être mis en place rapidement, simultanément avec le programme de reconstruction.*»

Il faudra cependant du temps, beaucoup de temps, pour effacer les séquelles de cette guerre. Toutefois, le pays du Cèdre devra aujourd'hui, bien plus que demain, éviter les erreurs du passé et exploiter l'immense richesse de ses ressources humaines, hydrauliques, agricoles et touristiques avec l'aide internationale et surtout celle de la France avec qui nous partageons les mêmes valeurs. ■